

La famille de verriers Sigwart / Siegwart

Extrait de Nest, *Die Glashütten im Warndt, Völklingen-Ludweiler* 1999, S. 90ff.
Imprimé avec l'autorisation de Monsieur Peter Nest. Avec nos remerciements!

Traduit de l'allemand par Marie-Claire Christophe-Stenger pour Genverre

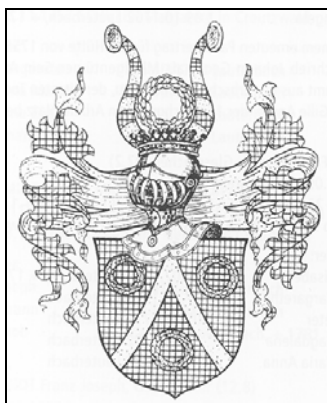
SG: La famille de verriers Sigwart est-elle apparentée aux frères Siegwart qui, en 1792, ont repris la verrerie St.Johannis près de Stolberg?

Dr. Karl-Hans Garke, Stolberg und die Glasindustrie, extrait de «Die schöne Eifel Stolberg», édité par Eifelverein, Stolberg o.J.,130-139:

«En 1792 déjà, la grande famille Siegwart devient propriétaire de la verrerie St. Johannis: il s'agit de 2 frères, Peter et Josef, et de leur beau-frère Franz Joseph Schmidt. La famille Siegwart était une famille de souffleurs de verre originaire de St. Blasien en Forêt Noire. En 1831 Peter Siegwart quitte pour reprendre une autre verrerie à Stolberg. Après le décès de Josef Siegwart - environ 1833 - sa veuve vend la propriété à Hubert Schneiders de Eschweiler. Celui-ci dirigera la verrerie avec d'autres copropriétaires (sans doute verriers) jusqu'en 1838 avant de la céder au banquier Zuhelle de Aachen.»

Le premier Raspiller, verrier venu de Hall au Tyrol, apparaît également à St. Blasien avec les Siegwart!

PK Abb. 2000-1/043
Armes de la famille Siegwart
extrait de Nest 1999, S. 90



La famille Siegwart appartient à ces très grandes familles de l'art verrier. Elle est aussi renommée que les familles Greiner, Stenger, Schmidt, Kunkel, Gundelach etc..

Le nom de famille «Sigwart» apparaît dès le milieu du 15^{ème} siècle. C'est au 16^{ème} siècle que cette façon d'orthographier ce nom est la plus courante, même si elle était déjà usitée surtout en latin. Au 17^{ème} siècle apparaissent des orthographes différentes: Sigwardt, Sigwart, Sigwarth et même «Siegwarth» avec l'introduction d'un «e» muet. Ce nom de famille, à

l'origine utilisé comme prénom, est très répandu et ne peut donc être attribué à une région précise. Les traces de l'origine de «nos Sigwart» nous mènent dans le Wurtemberg, à Rudersberg, au sud-est de Baknang, dit «Welzheimer Wald» (forêt de Welzheim). C'est ici qu'est né Michael Sigwart (1507 ou 1508). Ses parents ne nous sont pas connus car les registres paroissiaux n'existent qu'à partir de 1569. Michael Sigwart a été maire et administrateur de la prévôté de Winnenden, petite ville située à 30 km à l'ouest. Après 1540 il épouse Margarethe Grünningen native du pays. Il meurt en 1563 à l'âge de 55 ans.

Leur fils Martin Sigwart est, à cette époque, le plus connu. Il a étudié à Tübingen et devient conseiller du margraviat de Bade en 1563. Il entre dans la grande «politique» de son temps tout en restant au second plan. En 1608, il participe à la mise sur pied de «l'Union», un groupe de seigneurs protestants en contact avec le roi français Henri IV. Plus tard, le comte de Saarbrücken rejoint le groupe. C'est Martin Sigwart qui mène les négociations entre le margrave de Baden-Durlach et Henri IV. Ce dernier, en signe de reconnaissance, lui offre une chaîne en or de dix rangs munie d'une pièce de monnaie sur laquelle est gravé: «Henricus IV Francor. Et Navarr. Res 1594.» Il est anobli en 1600 par le margrave de Baden-Durlach. Les couleurs de son blason sont l'or et le noir. Il meurt en 1613 à Heilbronn célibataire et âgé de 68 ans. Le «Sigwartisches Stipendium» (Bourse Sigwart) créé en 1610 mérite d'être cité. Les familles dans le besoin y avaient recours pour payer les études de leurs fils. Cette fondation existait encore en 1920. Le frère de Martin, Johann Georg Sigwart, professeur de théologie à Tübingen (1554-1618) eut 5 fils dont les descendants sont sans intérêt pour notre étude. Il s'agissait de prêtres, de conseillers, de médecins qui n'avaient rien à voir avec les verriers.

Carl Sigwart qui, à la fin du siècle, a écrit une importante chronique familiale basée sur trois générations n'aimait pas s'étendre sur les verriers. Son histoire se limite à un cercle familial restreint surtout composé de hauts fonctionnaires et de prêtres. Il n'a pas pu faire abstraction de la branche des verriers mais s'est borné à des généralités, sans chercher à savoir si ces Sigwart avaient des liens de parenté, ce qui était sans doute le cas. A la fin du siècle dernier dans «le beau monde» on ne faisait pas grand cas d'une descendance de verrier. Sans doute est-ce pour cela qu'on ne parle pas du père de Michael. Il n'était pas haut fonctionnaire, sinon, comme ce fut le cas pour son fils, nous aurions des informations sur lui. Sans doute venait-il de la verrerie, mais cette supposition demande à être confirmée.

A la naissance de **Michael Sigwart**, après **1500**, il y a déjà une verrerie à **Rudersberg**. Les informations les plus anciennes, remontent à 1280. Cette verrerie s'est éteinte en 1510. On ne l'appelait plus que «die alte Glashütte in der kalten Strutt». Mais auparavant, les verriers avaient déjà construit une nouvelle verrerie à environ 15 km au sud est, à Walkersbach. Elle a fonctionné jusqu'en 1710. En **1563** une autre verrerie est construite à **Steinbach**, à environ 5 km à l'est de Rudersberg. A peine 20 ans plus tard les plaintes contre les déforestations s'accroissent, ce qui n'est pas étonnant lorsqu'on sait que, très souvent, les arbres abattus ne servaient qu'à produire des cendres. Curieusement le garde forestier est pour le maintien de la verrerie, alors que les conseils financiers sont contre. Ces derniers auront gain de cause et la verrerie s'éteint en **1586**.

Clevis Sigwart travaille à **Steinbach** et, ainsi que le révèle un document datant de **1611**, ses enfants y sont nés. C'est à partir de cette date que nous pouvons suivre les traces de cette famille qui, par la suite, s'est établie dans le Warndt. Clevis est né vers **1540** et a pu être un neveu de Michael, maire. Mais déjà avant la fermeture de la verrerie de Steinbach, il part, avec sa famille, à **St. Blasien** en Forêt Noire, où il y a une verrerie depuis **1516**. Celle-ci fermera en **1560**. En **1579** le couvent, sous la direction de l'Abbé Kaspar II Thomas, accroît considérablement son activité économique en créant aussi, la même année, une nouvelle verrerie. Le bail est signé pour vingt ans par les maîtres verriers **Ulrich Mahler, Andres Beschinger, Clevis Sigwart et Johann Mahler**. Une liste datant de **1597** recense les habitants de la verrerie: «Verzeichnis der Heuseren, Meyerschafte und Mandschaft, in des Gottshaus St. Blasien uffmSchwarzwald Zwing und Bann gehörig». (Relevé des habitants, dirigeants et verriers, sous l'autorité du couvent de St. Blasien, Forêt Noire). Y figurent les verriers suivants: **Beschinger Andres, Greiner Baschli, Mahler Ulrich, Mahler Johann, Mahler Johann junior**, fils du maître verrier, **Mahler Jäckle, Sigwart Clevis, Sigwart Johann, Sigwart Thomas, Raspiller Georg** [...].

Les liens de parenté entre ces derniers et **Christoph Sigwart** qui, déjà en **1610**, travaille à la verrerie de **Münzthal** en Lorraine, mais aussi **Georg Sigwart** qui est à **Mattstall** en **1614**, n'ont pu être établis jusqu'à présent. En ce qui concerne les fils **Thomas et Johann Sigwart**, on trouve des informations dans le registre paroissial de **St. Blasien**: pour Paul jusqu'en 1610 puis plus rien jusqu'en **1614**. Ce que Paul est devenu n'est pas clair. Par contre on dispose d'informations sur Thomas et Johann.

Les archives concernant la création de la verrerie de **Grünwald**, à environ 15 km de **St. Blasien**, mentionnent que le Révérend Martin, Abbé du couvent de St. Blasien, Forêt Noire, autorise les **frères Thomas et Johann Sigwart**, natifs de **Steinbach** (Wurtemberg) et **Georg Raspeleren** de **Hall au Tyrol** à construire une verrerie dans la forêt du comté de Bondorf, appelé **Grünenwaldt**. Le bail est signé le 22 août **1611** pour

une durée de 20 ans. Finalement, l'activité de la verrerie ne cessera que vers **1735**.

Si, durant la première décennie il n'y a pas de problèmes à la verrerie de Grünwald, il semble que ce ne soit par la cas pour **St. Blasien** (1617-1618). En **1617** **Johann Sigwart** est rappelé à la verrerie de St. Blasien et en devient le prévôt. **Thomas Sigwart** reste à Grünwald et y est mentionné pour la dernière fois en **1620**. Il est certain qu'en **1625** il est déjà décédé, car entretemps son fils **Peter Sigwart** lui a succédé à la verrerie. Il y a peu d'informations sur les verriers. Les registres paroissiaux de Grünwald, qui se trouvent dans le petit village de **Gundelwangen**, ne débutent qu'un **1639** et ne fournissent guère de renseignements sur les débuts de la verrerie. Sans doute **Georg Raspiller** est-il aussi déjà décédé en **1625** car cette année là, avant même la fin du bail, la verrerie est cédée à nouveau et est dirigée par **Peter Sigwart**, fils de Thomas, **Johann Krieger et Mathis Fallner**. Les précédents dirigeants ayant été très performants, la verrerie se porte bien sinon elle n'aurait pas pu faire face à l'augmentation de 100% de la redevance. [...]

Peter (Pierre) né vers 1603, **Michael** (1606) et **Thomas Sigwart** (1610), tous nés à St. Blasien, sont les seuls enfants pouvant être attribués avec certitude à **Thomas Sigwart** (environ 1570 à Steinbach - 1620-25 à Grünwald). Sa femme ne vient pas d'une famille de verriers. On ne sait rien de Peter. Thomas reste à Grünwald et y décède déjà en 1647. Michael, qui continue la lignée, est rappelé à la vieille verrerie de **St. Blasien** en **1626** et y épouse **Margarethe Schmidt**, fille de **Peter Schmidt**. Ce dernier, venu avec son frère d'une verrerie près de **Solothurn** (Soleure), est arrivé à St. Blasien en **1617**. Michael a dirigé la verrerie durant près de 50 ans et en a été le dirigeant le plus remarquable. Il possédait deux places au four. Si durant la **guerre de Trente Ans**, le couvent a été saccagé à deux reprises, la verrerie, située à une altitude de 1000 à 1200 m, n'a subi que peu de dommages. Ce n'est qu'à partir de 1646 que les informations deviennent à nouveau fiables. La verrerie appartient alors au prévôt Michael Sigwart, aux frères Melchior et Johann Schmidt (par la famille de sa femme), à **Simon Bartsch** de la verrerie de Klosterwald près de Pfullendorf et enfin à **Caspar Wachter**. Après **1660**, les familles Sigwart et Schmidt sont les seules à «régner» sur la verrerie. Michael reste prévôt. Il est cité pour la dernière fois en 1671 mais n'est décédé qu'en **1690** à l'âge de 84 ans.

Sans doute, **Michael Sigwart** (St. Blasien 1606- 1690) avait-il d'autres enfants, mais le second registre paroissial a disparu après **1640**. Les dates du décès de sa première femme et de son remariage ont également disparu. Les feuillets concernant les décès de 1633 à 1639 ont été arrachés. Aucun mariage n'y a été inscrit entre 1632 et 1639. On ne peut attribuer avec certitude que deux fils à Michael. Mais nous possédons peu d'informations sur eux. **Johann Sigwart** a continué la lignée. Il a épousé **Ursula Schmidt**, une fille de **Melchior Schmidt** également copropriétaire de la verrerie. Comme son frère **Johann Michael Sigwart**, il n'a pas eu de rôle prépondérant dans la gestion de la

verrerie. Tous les deux sont décédés jeunes. Ils n'ont pas atteint leur 50^{ème} année. Tous les deux ont vécu dans l'ombre de leur père qui leur a survécu. Ils ont occupé deux places au four appartenant à la famille. [...]

Joseph Sigwart (St. Blasien env. 1652- 1695) a épousé **Catharina Reichert** à St. Blasien en **1675**. Elle n'était pas fille de verrier. Ils auront neuf enfants, des garçons exclusivement. Joseph a été le dernier de la lignée de St. Blasien et, comme son frère, il n'a pas participé à la direction de la verrerie.

En **1685**, l'Abbé Roman signe un nouveau contrat avec les verriers pour une durée de 50 ans. Mais, à cause d'une exploitation excessive de la forêt, son successeur annule le contrat et exige le transfert de la verrerie à Äule. En **1716**, un nouveau contrat est signé avec les maîtres verriers **Samuel, Andreas, Michael et Johann Sigwart** ainsi que **Gaspar Schmidt, Blasi Kueffer** et **Joseph Greiner**. Sur les 10 places au four, Samuel et Andreas Sigwart en reçoivent respectivement 3 et 2 et les autres 1 place chacun.

Samuel et Michael sont les fils de Joseph, Andreas et Johann ceux de Michael. Ils sont donc cousins. La verrerie d'**Äule** aurait pu s'appeler «verrerie Sigwart» car 8 des 10 places au four appartiennent à la famille Sigwart. En **1768**, il y a 10 «Sigwart» parmi les 16 imposables. Joseph qui n'est pas parti pour Äule est déjà décédé en **1695** à St. Blasien. [...]

Leonhardt Sigwart (1685 St. Blasien - 1756 sans doute Friedrichsthal), fils de Joseph Sigwart n'est pas allé à Äule. Déjà avant la création de cette verrerie, entre 1705 et 1706, il travaille, à la verrerie réputée de **Grünwald**. Il a épousé **Anna Rogg** fille de verrier originaire du Sud de la Forêt Noire. Elle a un oncle célèbre, **Bartholomeus**, qui, à l'époque, est prévôt et principal actionnaire de la verrerie de Grünwald. Léonhardt n'y est pas resté longtemps, et a quitté au plus tard entre **1709** et **1710**. On ne sait pas pourquoi il a quitté la Forêt-Noire ni qu'elle a été sa destination.

Environ 15 ans plus tard, on le retrouve à la verrerie de **Rodalben** dans le Palatinat. Celle-ci est située à l'écart du village, à l'endroit où un chemin de charretier mène à Fehrbach et un chemin latéral bifurque vers Petersberg. **Jakob Schmid** de la seigneurie de Trautbuch (certains disent de St. Blasien) est le fondateur et le propriétaire de cette verrerie. La verrerie de Rodalben est créée en **1715**. Elle écoulait facilement sa marchandise étant donné la bonne qualité de sa production. Jakob Schmid, sans doute après une courte maladie, décède déjà en **1720**. Il a épousé **Anastasia Hockenmüller** (nom de famille de verrier de l'Allgäu) et a eu sept enfants. Sa veuve se remarie avec le maître verrier **Johann Conrad Weygand** originaire de Hesse qui, en **1731**, sera contraint de fermer la verrerie à cause d'une pénurie de bois. Leonhardt y a, sans aucun doute, séjourné en 1725, car la même année il fait baptiser son fils Georg. On ne sait pas s'il était déjà à la verrerie auparavant.

Peu après **1726**, on retrouve **Leonhard Sigwart** à la verrerie d'**Otterberg** près de Kaiserslautern. Son frère **Léopold Sigwart** y travaille également depuis **1716**

c'est-à-dire dès la fermeture de la verrerie de **St. Blasien**. En **1727**, il y a trois frères Sigwart à Otterberg car **Bernhard Sigwart** les a rejoints.

Il y a très peu d'informations sur la verrerie d'**Otterberg**. La «Alte Hütte» (la vieille verrerie) évoquée pour la première fois en **1666**, fait penser à une création plus ancienne. La verrerie de **Weinbrunn** est la plus récente et n'est pas très éloignée de la précédente. La verrerie située au nord Ouest d'Otterberg est celle du Drehtalerhof où ont travaillé les trois frères. Mais Leonhard y reste peu de temps. Son étape suivante sera la verrerie de **Fischbach**. [...]

La femme (**Helene Gertrud Wenzel**, Friedrichsthal) de **Johann Georg Sigwart** (env. 1720-1778 Friedrichsthal) est issue d'une ancienne famille de verrier mais pas de la famille Wenzel de Breitenborn qui, en **1723**, a fondé la verrerie de **Friedrichsthal**. Elle est née en 1718 à la verrerie d'Otterberg et est la fille de Friedrich Wenzel. Il s'agit ici d'une famille catholique depuis au moins deux générations. Il y avait 14 familles Wenzel à Otterberg; les catholiques ne choisissaient jamais les parrains dans une famille protestante et vice versa. Sans doute n'étaient-ils pas proche parents, comme on aurait pu le supposer.

On ne sait rien de **Johann Hubert Sigwart**, fils de Johann Georg Sigwart. On retrouve son frère, **Wilhelm Sigwart**, tout d'abord à la «**Mariannenhütte**» et plus tard à **Quierschied** où il décède en **1830**. Son frère **Johann Georg Sigwart** (1746-1808 Lauterbach) est celui qui est venu dans le Warndt à la verrerie de **Lauterbach**.

Michael Sigwart, 3^{ème} fils de Leonhardt Sigwart, est resté à **Fischbach** jusqu'au transfert de cette verrerie à **Friedrichsthal** où il décède en **1756**. Sa femme **Anna Magdalena Gräsel**, est issue d'une famille renommée qui a ses origines dans la forêt bavaroise. Etant donné la perte des registres paroissiaux de St. Ingbert, seul son fils **Johann Ludwig Sigwart** est connu. En **1775** il part pour la verrerie de **Harreberg** (fondée en **1724**) au sud est de Sarrebourg en Lorraine et dont la paroisse est Hommert. Là il épouse **Barbara Gerner**, fille d'un tailleur sur verre. On retrouvera plus tard cette famille à **Wadgassen** et à **Fenne**. [...]

Georg Anton Sigwart, (1725 Rodalben - 1791 Gemenos près de **Marseille**) 4^{ème} fils de Léonhard Sigwart, est celui qui s'est éloigné le plus. De **1746** à **1747** il est à la verrerie d'**Illingen**. Cette verrerie aussi porte un nom impropre puisqu'elle est située sur le ban de Merschweiler à la limite de Bilstock. L'acte de création des seigneurs de Kerpen a été perdu. Sans doute a-t-elle été mise en route vers **1742** car c'est à compter de cette date que des noms d'employés figurent sur le registre paroissial. C'est ici que Georg Anton Sigwart a épousé **Anna Maria Pauli** dont la famille, deux générations plus tôt, est arrivée de Moselle. Le couple fait baptiser cinq enfants à Illingen, puis part pour la verrerie de **Lettenbach** près de **St. Quirin**, en Lorraine, verrerie très importante à cette époque. Trois autres enfants y sont nés avant le départ de la famille pour **Fere-en-Tardenois** dans le département de

l'Aisne, au Nord de Paris. En 1778, Georg Anton Sigwart est à Romenil près de **Lyon** mais déjà en 1791, on le retrouve à Gemenos près de **Marseille**.

Conrad Sigwart (1757 Illingen - ???) 2^{ème} fils de **Mathias Sigwart** (env. 1730-1778 Lemberg - lui-même 5^{ème} fils de **Leonhard Sigwart**) est, en 1801, à la verrerie près d'**Oppenau** dans le Renchtal (Forêt Noire). **Sebastian** (1761 Illingen - ???), frère de Conrad, a d'abord été à **Romenil** près de Peronne sur la Somme puis, à partir de 1794, à **Ivoy** sur la Loire. On lui connaît 10 enfants. [...]

Lorsque **Johann Georg Sigwart** (1746 Fischbach - 1808 Lauterbach) 3^{ème} fils de Johann Georg Sigwart, arrive à **Lauterbach** vers 1776, les jours de cette verrerie sont comptés. En 1779 il épouse, à Creutzwald, **Margarete Hoffmann**. Son beau-père, qui possède 4 places dans cette verrerie, est souvent dit «maître verrier». Mais il ne faut pas le prendre à la lettre, car ce titre est souvent attribué à un propriétaire ou un associé même s'il n'est pas verrier. Il se peut que ce soit le cas

ici. Sans doute était-il un émigré suisse arrivé à la verrerie par son mariage avec **Anna Angela Clangé**. Suite à l'occupation du pays par les troupes **révolutionnaires françaises**, la verrerie est contrainte d'arrêter sa production en 1790. Johann Georg Sigwart reste sur place et grâce aux terres qu'il possède devient agriculteur.

(SG: Mon texte n'est pas un arbre généalogique, les dates importantes y figurent. J'assume l'entière responsabilité des erreurs)

Bibliographie:

Carl Sigwart, Zur Genealogie und Geschichte der Familie Sigwart, Tübingen 1895

Karl Greiner, Die Glashütten in Württemberg, Wiesbaden 1971

Erich Egg, Die Glashütten in Hall und Innsbruck im 16. Jhd., in: Tiroler Wirtschaftssituation, 15, Folge, Innsbruck 1962

Siehe unter anderem auch:

- [PK 2000-1 Garcke, Stolberg und die Glasindustrie \[auch Sigwart\]](#)
 - [PK 2000-1 Neutzling, Die Glasmacher-Familie Sigwart / Sigwart](#)
 - [PK 2000-1 SG, Zeittafel zur Stolberger Glasindustrie \[Sigwart, Stolberg\]](#)
 - [PK 2000-4 Funk, Glasmuseum Glashütte Hergiswyl \[Sigwart, Schweiz\]](#)
 - [PK 2000-4 Henle, Schweizer Glasindustrie Sigwart & Co. A.G. Hergiswyl & Küssnacht](#)
 - [PK 2000-4 SG, Ein wichtiges Buch: Hansjosef Maus, Schwarzwälder Waldglas](#)
 - [PK 2001-4 SG, Pressglas-Paperweights von Sigwart, Stolberg, Wiener Weltausstellung 1873](#)
 - [PK 2001-4 SG, Tagebuch Sigwart, Stolberg, 1826 bis 1856, Rezept für Silberspiegel](#)
 - [PK 2002-2 Roesse, Eine gemarkte Schale von Gebrüder Sigwart, Stolberg b. Aachen](#)
 - [PK 2002-3 Regionale Industrialisierung des Aachener Reviers zwischen dem ausgehenden 18. und der Mitte des 19. Jhdts, dargestellt am Beispiel der Glas-Industrie \[Sigwart, Stolberg\]](#)
 - [PK 2003-3 Anh.-11, SG, Schaudig, Zaugg, Die Schweizerische Glasindustrie \(Auszug\), Zürich 1922](#)
 - [PK 2005-3 Neu, Die Wildensteiner Glashütte im Südwesten der Vogesen \[Sundgau\]](#)
 - [PK 2008-2 Mattes, SG, Paperweights aus Pressglas der Gebrüder Sigwart & Co., Stolberg bei Aachen; Weltausstellungen Wien 1873 und Paris 1878, Junger Mann in Uniform](#)
 - [PK 2008-2 Roth, Am Ursprung der Glasmacherfamilien Rubischung, Schmid und Engel \[Gänsbrunnen / Schafmatt, auch Sigwart\]](#)
 - [PK 2008-2 SG, Zum Abdruck der Anfänge der Glasmacherfamilien Hug, Rubischung, Schmid und Engel von Alexander Roth \[auch Sigwart\]](#)
 - [PK 2008-2 Auswahl von Beiträgen der PK zum Thema frühe Glashütten & Glasmacher](#)
 - [PK 2008-4 Egg, Die Glashütten zu Hall und Innsbruck im 16. Jahrhundert \(Auszug\) \(Raspiller\)](#)
 - [PK 2009-1 Sigwart, Die Sigwart' und die edle, freie Glasmacherkunst Chronik Karl Heinrich Sigwart von 1936](#)
-
- [PK 2008-3 Anhang 08, SG, Glasneck, MB Angelo Sassella / Gebrüder Sigwart, Stolberg, um 1900](#)
 - [PK 2008-3 Anhang 04, SG, Glasneck, MB Angelo Sassella / Gebrüder Sigwart, Stolberg 1906 mit Geschichte Sigwart und Zeittafel zur Stolberger Glas-Industrie](#)
 - [PK 2008-3 Anhang 09, SG, Glasneck, Prospekt MB Angelo Sassella / Gebrüder Sigwart, Stolberg, um 1914](#)
-
- [PK 2002-2 Wilhelm, Les verriers Nicholas Kopp, senior et junior. De la verrerie de Fenne à l'Ohio aux Etats-Unis en passant par Gersweiler et Wadgassen \(version française\)](#)
 - [PK 2005-3 Neu, La verrerie de Wildenstein au sud ouest des Vosges \(version française\)](#)